

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
SESSION DE 1937-1938.	N° 171	ZITTINGSSJAAR 1937-1938.	
N° 56 : PROJET DE LOI.	SÉANCE du 31 Mars 1938	VERGADERING van 31 Maart 1938	WETSONTWERP : N° 56.

**PROJET DE LOI**

autorisant des régularisations et des transferts et allouant des crédits supplémentaires pour des dépenses se rapportant aux exercices 1936 et antérieurs et à l'exercice 1937.

**RAPPORT**

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES (¹), PAR M. LECLERCQ.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi qui nous est soumis comporte des transferts et des crédits supplémentaires respectivement pour 77,041,082 et 536,114,315 francs repris dans les tableaux ci-après.

**TRANSFERTS.****WETSONTWERP**

houdende machtiging tot regularisatiën en overdrachten zoomede toekennung van bijkredieten voor uitgaven met betrekking tot 1936 en vorige dienstjaren alsmede dienstjaar 1937.

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE FINANCIEN (¹),  
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER LECLERCQ.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Het ons voorgelegd wetsontwerp behelst overdrachten en bijkredieten, respectievelijk voor een bedrag van 77,041,082 en 536,114,315 frank, vervat in volgende tabellen.

**OVERDRACHTEN.**

BUDGETS	SOMMES — SOMMEN	BEGROOTINGEN
Dette publique . . . . . fr.	16,600,000 »	Openbare Schuld.
Justice . . . . .	650,000 »	Justitie.
Intérieur . . . . .	975,317 »	Binnenlandsche Zaken.
Santé publique . . . . .	370,000 »	Volksgezondheid.
Instruction publique . . . . .	463,735 »	Openbaar Onderwijs.
Travaux publics et Résorption du Chômage . . . . .	150,000 »	Openbare Werken en Werkverschaffing.
Affaires économiques . . . . .	441,900 »	Economische Zaken.
Travail et Prévoyance sociale . . . . .	1,647,130 »	Arbeid en Sociale Voorzorg.
Finances . . . . .	1,000 »	Financiën.
Transports. . . . .	150,000 »	Verkeerswezen.
Postes, Télégraphes et Téléphones. . . . .	1,142,000 »	Posterijen, Telegrafie en Telefoon.
Non-Valeurs et Remboursements . . . . .	12,450,000 »	Kwade Posten en Terugbetalingen.
Budget extraordinaire . . . . .	42,000,000 »	Buitengewone Begroting.
TOTAL . . . . . fr.	77,041,082 »	TOTAAL.

(¹) Composition de la Commission : Président : M. Van Belle F.; MM. Balthazar, Buset, Cnudde, Debunne, Hoen, Lepage, Martel, Uytroever. — Allewaert, De Winde, Drion, Duchâteau, Philippart, Sap, Vandenberghe. — Janssen (C.), Leclercq. — Duysburgh, Wyns. — Elias. — Relecom.

(¹) Samenstelling van de Commissie : Voorzitter : de heer Van Belle F.; de heeren Balthazar, Buset, Cnudde, Debunne, Hoen, Lepage, Martel, Uytroever. — Allewaert, De Winde, Drion, Duchâteau, Philippart, Sap, Vandenberghe. — Janssen (C.), Leclercq. — Duysburgh, Wyns. — Elias. — Relecom.

## CREDITS SUPPLEMENTAIRES.

## BIJKREDIETEN.

BUDGETS	MONTANT DES CREDITS SUPPLEMENTAIRES se rapportant à des dépenses		BEGROOTINCEN	
	BEDRAG DER BIJKREDIETEN betrekking hebbende op uitgaven			
	DES EXERCICES 1936 ET ANTERIEURS	DE L'EXERCICE 1937		
	VAN DE DIENSTJAREN 1936 EN VROEGERE		VAN HET DIENST- JAAR 1937	
Dette publique . . . . . fr.	191,229 80	120,000 >	Openbare Schuld.	
Pensions . . . . .	557,855 *	118,818,950 *	Pensioenen.	
Dotations . . . . .	*	9,441 16	Dotatiën.	
Justice . . . . .	968,458 *	15,039,900 *	Justitie.	
Affaires étrangères et Commerce extérieur . . . . .	52,124 77	952,000 *	Buitenlandsche Zaken en Buitenland-sche Handel.	
Santé publique . . . . .	1,815 59	3,015,704 95	Volksgezondheid.	
Instruction publique . . . . .	4,403,410 *	62,423,720 *	Openbaar Onderwijs.	
Agriculture . . . . .	2,485,897 97	1,241,145 *	Landhouw.	
Travaux publics et Résorption du Chômage . . . . .	1,116,817 60	7,638,000 *	Openbare Werken en Werkverschaf-fing.	
Affaires économiques . . . . .	14,786 69	704,199 50	Economische Zaken.	
Travail et Prévoyance sociale . . . . .	681,972 15	58,971,300 *	Arbeid en Sociale Voorzorg.	
Colonies . . . . .	*	154,862 *	Koloniën.	
Défense nationale . . . . .	253,315 *	70,277,444 *	Landsverdediging.	
Gendarmerie . . . . .	74,844 *	7,899,144 *	Rijkswacht.	
Finances . . . . .	19,221,601 15	29,482,980 56	Financiën.	
Transports . . . . .	2,131,935 18	19,264,800 *	Verkeerswezen.	
Postes, Télégraphes et Téléphones . . . . .	428,907 53	20,022,460 80	Posterijen, Telegrafie en Telefonie.	
Non-Valeurs et Remboursements . . . . .	38,828,294 32	48,675,000 *	Kwade Posten en Terugbetalingen.	
TOTAL . . . . . fr.	73,403,264 75	464,711,050 97	TOTAAL.	

La tâche essentielle du Parlement consiste dans la surveillance et le contrôle des dépenses publiques.

L'application stricte du principe de la séparation des pouvoirs a comme conséquence qu'aucune dépense ne peut être engagée avant d'avoir obtenu l'autorisation formelle du pouvoir législatif.

Votre Commission des Finances a le souci d'accomplir sa tâche conformément à ces principes fondamentaux et, plusieurs membres de cette Commission n'ont pas caché leur crainte de prendre la responsabilité de vous proposer, après coup, l'approbation de dépenses déjà passées dans les faits, qu'il n'est pas toujours possible de soumettre à un contrôle rigoureux.

A vrai dire, l'autorisation requise a été implicitement accordée en vertu de lois ou dispositions spéciales votées par les Chambres pour des crédits tels que celui d'environ 118 millions pour les pensions de vieillesse, celui de 277 millions pour la Défense

Het Parlement heeft tot essentiële taak toezicht en controle uit te oefenen op de openbare uitgaven.

De toepassing van het beginsel van scheiding der machten heeft voor gevolg dat geen enkele uitgave mag worden vastgelegd, zonder dat hier toe de uitdrukkelijke machtiging vanwege de welgeving werd bekomen.

Uw Commissie voor de Financiën houdt er aan baar taak overeenkomstig die grondbeginselen te vervullen, en talrijke leden van de Commissie hebben niet nagelaten hun vrees te behuigen ten opzichte van de verantwoordelijkheid. U, nadat zij reeds werden gedaan, de goedkeuring van uitgaven te moeten voorstellen, waar het niet steeds mogelijk is, deze aan een strenge controle te onderwerpen.

Om de waarheid te zeggen, werd de vereischte machtiging stilzwijgend verleend, krachtens door de Kamers goedgekeurde bijzondere wetten of regelingen, voor kredieten zoals dit van ongeveer 118 miljoen voor de ouderdomspensioenen, dit van 277 mil-

Nationale, celui de 58,971,300 francs pour le chômage.

Il n'en est pas de même pour d'autres postes qui figurent au projet de loi sous forme de crédits supplémentaires, c'est ainsi que de nombreuses dépenses pour subventions et allocations diverses, frais de fonctionnement de commissions, commissaires royaux, ont été effectuées sans l'autorisation expresse du Parlement.

Dans son remarquable *Traité de Science financière et de Comptabilité publique*, M. Matton, l'éminent Premier Président de la Cour des Comptes, rappelle que dans le « cas où la Cour a été contrainte de viser avec réserve, en vertu d'une délibération du Conseil des Ministres, une ordonnance de paiement — ou ce qui actuellement la remplace dans bien des cas : un ordre de virement aux chèques postaux — elle est obligée de faire connaître aux Chambres législatives les raisons pour lesquelles la légalité de la dépense a été contestée.

» La loi du 20 juillet 1921 prescrit que cette communication se fait immédiatement pour chaque cas de délibération et non plus, en une fois, dans le cahier annuel, pour toutes celles que la Cour a reçues depuis la publication précédente.

» Le fait déjà signalé ci-dessus, que toutes les difficultés qu'oppose le comptable des engagements de dépenses au visa qui lui est demandé par le service ordonnateur, sont réglées par des délibérations prises en Conseil des Ministres, a pour conséquence de mettre immédiatement le Parlement au courant de tous les dépassements de crédit que ces délibérations autorisent. C'était l'un des buts et même le principal de ceux que poursuivait le Ministre d'Etat Liebaert en proposant de confier à la Cour des Comptes le visa des engagements de dépenses. Ce collège ne pouvait pas refuser le visa s'il était requis par une délibération du Conseil des Ministres et, dans ce cas, il devait dans la quinzaine, exposer à la Chambre des Représentants et au Sénat, les motifs de son opposition.

» Lorsque les dépenses sont faites sans crédit, par voie de mandats, disait M. Liebaert, — pour ne parler que de ce seul mode d'éviter la surveillance de la Cour des Comptes, — nous n'en sommes informés que par les cahiers d'observations de la Cour qu'un an après le fait accompli. Qui est-ce qui s'en émeut encore? Ces communications ne sont guère plus intéressantes que les vieux almanachs. Personne n'y fait attention. Les ministres en cause peuvent avoir disparu du banc ministériel. Tandis que la communication dans la quinzaine d'un fait illégal ou extralégalement l'opinion publique et permet de mettre directement en jeu la responsabilité ministérielle. Elle a toute chance d'arrêter le ministre trop allant; elle donnera éventuellement aux recommandations du Ministre des Finances une efficacité dont elles sont maintenant dépourvues ».

lioen voor Landsverdediging, dit van 58,971,300 voor werkloosheid.

Hetzelfde geldt niet voor de andere posten voorkeurende in het wetsontwerp onder vorm van bijkredieten. Aldus werden talrijke uitgaven voor allerhande toelagen en vergoedingen, kosten van werking van Commissiën, Koninklijke commissarissen, gedaan zonder uitdrukkelijke toelating van het Parlement.

In zijn merkwaardig werk « *Traité de Science financière et de Comptabilité publique* », wijst de heer Matton, de eminente Eerste-Voorzitter van het Rekenhof, op het feit dat « in geval het Hof, krachtens een beslissing van den Ministerraad, er wordt toe genoopt zijn visum te verleenen voor een betaalingsbevel — of, hetgeen dit thans in vele gevallen verwacht, namelijk een giroorder op de postcheckrekeningen — het tot opdracht heeft aan de Wetgevende Kamers de redenen bekend te maken, waarom de wettelijkheid der uitgave wordt betwist.

» Bij de wet van 20 Juli 1921, wordt voorgeschreven, dat die mededeeling onmiddellijk geschiedt voor elk geval dat het voorwerp uitmaakt van een besluit, en niet in eenmaal, in het jaarlijksch boek, voor alle mededeelingen door het Hof ontvangen, sinds de verschijning van het voorgaande boek.

» Het reeds hooger aangehaald feit, namelijk dat alle bezwaren door den rekenplichtige der vastgelegde uitgaven ausgevoerd tegen het aan hem door den ordonneerenden dienst gevraagd visum, worden geregeld bij besluiten genomen in den Ministerraad, heeft voor gevolg onmiddellijk het Parlement in te lichten nopens de kredietoverschrijdingen toestaan door die besluiten. Dit was een van de doelindien, en zelfs het bijzonderste, nagestreefd door den Minister van Staat, Liebaert, toen hij voorstelde het visum voor de betaalbaarstelling van kredieten aan het Rekenhof toe te vertrouwen. Dit college mocht het visum niet weigeren, in geval van vordering bij besluit van den Ministerraad en, alsdan, moest het, binnen de veertien dagen, aan de Kamer der Volksvertegenwoordigers en aan den Senaat de redenen van zijn verzet uiteenzetten. »

» Wanneer de uitgaven geschieden door middel van mandaten, zonder beschikbaar krediet, zegde de heer Liebaert — om slechts te spreken van die enkele wijze waarop aan het toezicht van het Rekenhof kan worden ontkomen — dan worden wij hierover slechts ingelicht door de boeken van opmerkingen van het Hof, een jaar na het voldongen feit. Wie trekt dit zich nog aan? Die mededeelingen zijn niet veel belangwekkender dan de oude kalenders. Niemand geeft er aandacht op. De betrokken Ministers kunnen van de ministerbank verdwenen zijn. Terwijl, daarentegen, de mededeeling, binnen de veertien dagen, van een wederrechtelijk of buitenwettig feit de openbare opinie in beroering brengt en toelaat rechtstreeks de ministeriële verantwoordelijkheid bij de zaak te betrekken. Zij heeft alle kans om den te voortvarenden minister tegen te houden; zij zal eventueel aan de

Les crédits supplémentaires et jusqu'à un certain point les transferts de crédit constituent *un moyen facile de couvrir des dépenses qui ne s'avèrent pas rigoureusement indispensables.*

Le contrôle de ces dépenses est loin d'être assuré, par le fait que l'urgence est toujours invoquée; l'article 9 de la loi du 20 juillet 1921 n'est jamais appliqué. Cet article prescrit *que toute demande de crédit supplémentaire doit être appuyée d'un rapport de la Cour des Comptes, quant au mode d'emploi de l'allocation à augmenter.*

Nous n'avons pas souvenance d'avoir reçu semblable communication depuis que nous sommes au Parlement. Il est permis de se demander si le manque de précision de la susdite loi quant aux devoirs du Gouvernement et à la procédure à suivre ne résulte pas d'une tentative de l'Administration, de faire obstacle à l'application des articles 8 et 9 de la loi de 1921, à la faveur de l'organisation, à l'instar de la France, de la comptabilité des engagements de dépenses.

Quoi qu'il en soit, des membres de la Commission des Finances appartenant aux trois partis de la majorité ont déposé une proposition de loi en vue de rendre réel le contrôle des dépenses par la Cour des Comptes.

Lors de la discussion de cette proposition de loi, il sera sans doute possible de définir exactement les devoirs du Gouvernement et, par voie de conséquence, de déterminer sans équivoque la procédure à suivre. Ajoutons toutefois que la simple observance des principes que la Constitution a sagelement établis au point de vue des finances publiques est déjà bien de nature à empêcher des dépenses inutiles ou non nécessaires.

Nul n'oserait contester que pour gérer les deniers de tous, il importe de pratiquer la plus grande économie. Ainsi, en temps de crise, *on ne serait pas amené à demander aux citoyens des sacrifices excessifs et, d'autre part, en temps de prospérité, il serait possible de constituer des réserves pour les années de recettes déficitaires.*

Pour arriver à ce résultat, point besoin de réforme administrative ou de structure, — toujours difficile ou tout au moins longue à réaliser, — il suffit d'avoir la volonté d'appliquer rigoureusement les règles de droit budgétaire existantes.

Cette pratique aurait pour résultat appréciable de donner au Gouvernement et au Parlement la confiance et l'autorité indispensables à l'administration, dans le calme et l'ordre, d'un pays démocratique.

*aanbevelingen van den Minister van Financiën een efficaciteit verleenen, waauover ze thans niet beschikken.*

De bijkredieten en, in zekere mate, de kredietoverdrachten, zijn een *gemakkelijk middel om uitgaven te dekken, die niet volstrekt onmisbaar blijken te zijn.* »

De contrôle op die uitgaven is verre van verzekerd. Daar de dringendheid steeds wordt ingeroepen, wordt artikel 9 van de wet van 20 Juli 1921 nooit toegepast. Dit artikel schrijft voor dat, *bij elke aanvraag om een bijkomend krediet, een verslag van het Rekenhof wordt gevoegd, betreffende de wijze van gebruik van het te verhoogen krediet.*

Het heugt ons niet ooit een dergelijke mededeling te hebben ontvangen, sinds wij in het Parlement zetelen. Men mag zich afvragen of de mangel aan duidelijkheid van voornelde wet, wat betreft de plichten van de Regeering en de te volgen procedure, niet voortspruit uit een poging vanwege het bestuur om de toepassing te verbinden van artikelen 8 en 9 van de wet van 1921, dank zij de inrichting, naar het voorbeeld van Frankrijk, van de compatibiliteit der verbonden uitgaven.

Wat er ook van zij, dient er op gewezen dat leden van de Commissie voor de Financiën, behoorende tot de drie meerderheidspartijen, een wetsvoorstel hebben ingediend, ten einde een werkelijke contrôle op de uitgaven mogelijk te maken door het Rekenhof.

Bij de behandeling van dit wetsontwerp, zal het ongetwijfeld mogelijk zijn nauwkeurig de plichten van de Regeering te bepalen en, als gevolg hiervan, insgelijks de te volgen procedure. Laat er ons echter aan toevoegen, dat de eenvoudige naleving van de beginselen, door de Grondwet, wijselijk vastgelegd in het opzicht van de openbare Financiën, reeds van aard is om onnuttige of niet noodzakelijke uitgaven te voorkomen.

Niemand zal betwisten dat het beheer over de gelden der gemeenschap met de meeste zinlighed moet gescheiden. Aldus zou men, in crisistijd, *aan de burgers geen overdreven oprofferingen moeten vragen, en, anderzijds, zou het, gedurende de periode van welstand, mogelijk zijn reserves te vormen voor de jaren die een tekort aan ontvangst vertoonen.*

Om tot dit resultaat te komen, is het niet noodig over te gaan tot bestuurs- of structuurshervorming — die steeds moeilijk is of ten minste langzaam om toegepast te worden; — het volstaat den wil te hebben om op strenge wijze de bestaande begrootingsregelen toe te passen.

Als waardeerbaar resultaat, zou die handelwijze voor gevolg hebben aan Regeering en aan Parlement het vertrouwen en het gezag te schenken, die onontbeerlijk zijn voor het bestuur, in kalmte en orde, van een democratisch land.

Nous reproduisons en annexe les questions posées par des membres de la Commission et les réponses y données par le Département des Finances.

\*\*

Les amendements suivants ont été déposés par M. Allewaert. Ils visent à la suppression des crédits supplémentaires suivants :

1<sup>e</sup> Art. 17 (Santé publique, p. 38 du projet).

b) Subsides aux groupements d'éducation physique de toute espèce :

Crédit : 1,500,000 francs.

2<sup>e</sup> Art. 29 (Transports, p. 72 du projet).

**Supprimer le 3<sup>e</sup> conçu comme suit :**

Bureau National des vacances des travailleurs :

Crédit : 1,548,000 francs.

3<sup>e</sup> Art. 39bis (Transports, p. 72 du projet).

Intervention de l'Etat à titre d'indemnité du chef de diminutions sur les tarifs des transports, accordées aux anciens combattants et assimilés (¹).

Après discussion, votre Commission a rejeté tous ces amendements par 8 voix contre 3 et 2 abstentions.

\*\*

La Commission des Finances a adopté le projet de loi autorisant des régularisations et des transferts et allouant des crédits supplémentaires par 9 voix contre 3 et 3 abstentions et le rapport par 12 voix et 3 abstentions.

*Le Rapporteur,*

E. LECLERCQ

*Le Président,*

F. VAN BELLE

(¹) L'auteur ajoute en note de son amendement que ce crédit pourrait faire l'objet d'une loi spéciale.

Als bijlage, geven wij de vragen weer, die door de leden van de Commissie werden gesteld, alsook de antwoorden hierop gegeven door het Departement van Financiën.

\*\*

Volgende amendementen werden door den heer Allewaert voorgesteld. Zij bedoelen de schrapping van de volgende bijkredieten :

1<sup>e</sup> Art. 17 (Volksgezondheid, bl. 38 van het ontwerp).

b) Toelagen aan groeipeeringen voor lichamelijke opvoeding van allen aard :

Krediet : 1,500,000 frank.

2<sup>e</sup> Art. 29 (Verkeerswezen, bl. 72 van het ontwerp).

**Het 3<sup>e</sup> schrappen, luidende als volgt :**

Nationaal Bureau voor Arbeidersvacantie :

Krediet : 1,548,000 frank.

3<sup>e</sup> Art. 39bis (Verkeerswezen, bl. 72 van het ontwerp).

Tusschenkomst van den Staat als vergoeding voor verminderingen op de vervoertarieven toegestaan aan oudstrijders en gelijkgestelden (¹).

Na bespreking, worden al die amendementen door uw Commissie van de hand gewezen met 8 stemmen tegen 3 en 2 onthoudingen.

\*\*

Het ontwerp van wet houdende machtiging tot regularisatiën en overdrachten zoomede toekenning van bijkredieten werd door de Commissie voor de Financiën goedgekeurd met 9 stemmen tegen 3 en 3 onthoudingen, en het verslag met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

*De Verslaggever,*

E. LECLERCQ

*De Voorzitter,*

F. VAN BELLE

(¹) In nota van zijn amendement, zegt de steller er van, dat dit krediet het voorwerp van een bijzondere wet zou kunnen uitmaken.

## ANNEXE

Questions posées par des membres de la Commission et réponses y données par le Département des Finances.

## Question n° 1.

Comment sont rémunérés les Commissaires royaux ? Quelle est la part des débours et celles des émoluments dans les crédits alloués en 1937 et ceux demandés par les Budgets des crédits supplémentaires ?

## Réponses.

A. — Les frais de fonctionnement des Commissaires royaux sont payés au moyen d'avances de trésorerie à rembourser par des crédits supplémentaires.

Ges frais se décomposent pour 1937 de la manière suivante :

1<sup>e</sup> Commissariat royal pour l'étude du problème du chômage.

Indemnité du Commissaire royal (6,000 francs par mois) de janvier à septembre 1937 inclus	54,000.00
Rémunération du personnel . . . . .	93,924.77
Débours (paiements effectués et prévisions pour les commandes non encore facturées). . . . .	67,104.45
	Fr. 215,029.22

2<sup>e</sup> Commissariat royal aux assurances.

Indemnité du Commissaire royal (6,000 francs par mois) de juin à décembre 1937 . . . . .	42,000.00
Rémunération du personnel . . . . .	6,250.00
Débours (paiements effectués et prévisions pour les commandes non encore facturées). . . . .	57,595.45
	Fr. 105,845.45

B. — Le Commissaire royal aux Classes moyennes, artisanales et commerçantes a été rémunéré à charge du Budget du Ministère des Affaires Economiques sur la base d'un forfait de 5,000 francs par mois.

Sa mission commencée le 1<sup>er</sup> novembre 1936 a pris fin le 15 janvier 1937. La dépense occasionnée de ce chef se répartit comme suit :

	BUDGET DE			
	1936	1937	TOTAL	
Emoluments du Commissaire royal . . . . .	10,000.00	2,500.00	12,500.00	
Indemnités payées à ses collaborateurs. . . . .	4,900.00	1,250.00	6,240.00	

## BIJLAGE

Vragen door leden van de Commissie gesteld met de antwoorden van het Departement van Financiën.

## Vraag n° 1.

Hoe worden de Koninklijke Commissarissen vergoed? Welk is het deel van de verschotenen en van de vergoedingen in de kredieten in 1937 toegekend en deze gevraagd door de begrotingen der bijkredieten?

## Antwoorden.

A. — De kosten van de werking der Koninklijke Commissarissen worden gedekt door middel van thesaurievoorschotten terug te betalen door bijkredieten.

Deze kosten belopen voor 1937 :

1<sup>e</sup> Koninklijk Commissariaat voor de studie van het vraagstuk der werkloosheid.

Vergoeding van den Koninklijken Commissaris (6,000 frank per maand) van Januari tot en met September 1937 . . . . .	54,000.00
Bezoldiging van het personeel . . . . .	93,924.77
Verschoten (gedane betalingen en voorzieningen voor de nog niet in factuur gebrachte bestellingen) . . . . .	67,104.45
	Fr. 215,029.22

2<sup>e</sup> Koninklijk Commissariaat voor de verzekeringen.

Vergoeding van den Koninklijken Commissaris (6,000 frank per maand) van Juni tot December 1937 . . . . .	42,000.00
Bezoldiging van het personeel . . . . .	6,250.00
Verschoten (gedane betalingen en voorzieningen voor de nog niet in factuur gebrachte bestellingen) . . . . .	57,595.45
	Fr. 105,845.45

B. — De Koninklijke Commissaris voor den ambacht- en handeldrijvenden middenstand werd vergoed ten laste van de Begroting van het Ministerie van Economische Zaken tegen een bedrag van 5,000 frank per maand.

Zijn taak, op 1 November 1936 ingezet, liep ten einde op 15 Januari 1937. De hierdoor veroorzaakte uitgave bedraagt :

	BEGROTING VAN		
	1936	1937	TOTAAL
Vergoeding van den Koninklijken Commissaris. . . . .	10,000.00	2,500.00	12,500.00
Vergoedingen betaald aan zijn medewerkers . . . . .	4,900.00	1,250.00	6,240.00

Frais de déplacement . . . . .	881.70	413.75	1,295.45
Débours divers . . . . .	1,100.00	80.00	1,180.00
Frais de traduction du rapport . . . . .	"	2,500.00	2,500.00
	Fr. 16,971.70	6,743.75	23,715.45

C. — Le Commissaire royal au contrôle de la fabrication et du commerce des matériels, munitions et engins de guerre est rétribué à raison de 6,000 francs par mois depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1937.

Le montant de sa rémunération et de celle de ses collaborateurs s'est élevé pendant la même période à . . . fr. 89,618.25

Celui des débours à . . . . . 24,120.86

fr. 113,739.11

Le crédit supplémentaire demandé pour la régularisation de ces dépenses est de 120,000 francs.

D. — 1<sup>e</sup> Le Budget du Ministère des Finances a supporté les frais, débours et rémunérations du Commissaire royal à la simplification fiscale, en exécution de l'article 5 de l'arrêté royal du 10 octobre 1936.

Le Commissaire royal à la simplification fiscale a été rémunéré au moyen d'une indemnité forfaitaire de trente-cinq mille francs allouée par arrêté royal du 22 septembre 1937.

2<sup>e</sup> Dans les crédits alloués pour 1937, la part des émoluments est de 35,000 francs, la part des débours est de fr. 12,921.40. Il n'a pas été demandé de crédits supplémentaires pour couvrir les frais résultant de la mission du Commissaire royal à la simplification fiscale.

E. — 1<sup>e</sup> Commissariat royal à la Réforme administrative.

a) Traitement du Commissaire royal par mois	6,000.00
b) Traitements du personnel et indemnités (en 1937) . . . . .	189,539.55
c) Autres dépenses (prévisions 1937) . . . . .	110,000.00

2<sup>e</sup> Commissariat royal du problème des grandes agglomérations.

a) Traitement du Commissaire royal . . . . .	néant
b) Dépenses du personnel . . . . .	néant
c) Autres dépenses (estimation) . . . . .	60,000.00

3<sup>e</sup> Commissariat du Gouvernement pour la région de Spa et des Fagnes.

a) Traitement du Commissaire du Gouvernement . . . . .	néant
--	-------

(N. B. — Il est alloué au Commissaire une indemnité mensuelle de 5,000 francs à

Reiskosten . . . . .	881.70	413.75	1,295.45
Diverse verschotten . . . . .	1,100.00	80.00	1,180.00
Vertaalkosten van het verslag . . . . .	"	2,500.00	2,500.00
	Fr. 16,971.70	6,743.75	23,715.45

C. — De Koninklijke Commissaris voor de controle der fabricage van en den handel in materiel, amunicie en oorlogstuig, wordt vergoed tegen 6,000 frank per maand, sedert 1 Juli 1937.

Het bedrag zijner vergoeding en die van een zijner medewerkers bedroeg, gedurende hetzelfde tijdperk . . . fr. 89,618.25

Dit der verschotten . . . . . 24,120.86

Fr. 113,739.11

Het bijkrediet tot regularisatie dezer uitgaven gevraagd bedraagt 120.000 frank.

D. — 1<sup>e</sup> Op de Begroting van het Ministerie van Financiën werden de kosten, verschotten en vergoedingen gebracht van den Koninklichen Commissaris voor de fiskale vereenvoudiging, ter voldoening aan artikel 5 van het Koninklijk besluit van 10 October 1936.

De Koninklijke Commissaris voor de fiskale vereenvoudiging werd vergoed door middel van een forfaitaire vergoeding van vijf en dertig duizend frank toegekend bij Koninklijk besluit van 22 September 1937.

2<sup>e</sup> In de kredieten toegekend voor 1937, bedraagt het deel der vergoedingen 35,000 frank, dit van de verschotten, fr. 12,921.40. Er werden geen bijkredieten gevraagd om de kosten te dekken voortvloeiend uit de opdracht van den Koninklichen Commissaris voor de fiskale vereenvoudiging.

E. — 1<sup>e</sup> Koninklijk Commissariaat voor de Bestuurshervorming.

a) Wedde van den Koninklichen Commissaris per maand . . . . .	6,000.00
b) Wedden van het personeel en vergoedingen (in 1937) . . . . .	189,539.55
c) Andere uitgaven (voorzieningen 1937) . . . . .	110,000.00

2<sup>e</sup> Koninklijk Commissariaat voor het vraagstuk der grote agglomeraties.

a) Wedde van den Koninklichen Commissaris . . . . .	niets
b) Uitgaven van het personeel . . . . .	niets
c) Andere uitgaven (raming) . . . . .	60,000.00

3<sup>e</sup> Regeeringscommissariaat voor de streek van Spa en de Venen.

a) Wedde van den Regeeringscommissaris . . . . .	niets
--	-------

(N. B. — Aan den Commissaris wordt een maandelijksche vergoeding van 5,000 fr.

titre de frais de représentation pour le dédommager des débours occasionnés par l'accomplissement de sa mission.)	
b) Dépenses du personnel en 1937 . . . . .	154,643.25
c) Autres dépenses en 1937 . . . . .	86,984.65

**Question n° 2.**

L'exposé général du Budget des Voies et Moyens pour 1938 ne mentionne que 5 % d'augmentation des traitements et pensions représentant 200 millions. Comment les crédits supplémentaires pour 1937 (avec un index moindre) peuvent-ils comporter pour 6 % d'augmentation 190 millions pour les dépenses du personnel et 119 millions pour les pensions, soit ensemble 309 millions ?

**Réponse.**

Les crédits supplémentaires sollicités s'élèvent en effet à environ 190 millions et 119 millions respectivement pour les dépenses du personnel et les pensions.

Ces augmentations de dépenses sont dues à des causes multiples et non pas uniquement à la hausse de l'index des prix de détail.

Les principes sont mentionnés dans l'exposé des motifs qui accompagne le projet de loi allouant des crédits supplémentaires, pour les dépenses de personnel, au littéra b de la page 4 du document n° 56, pour les dépenses relatives aux pensions, au littéra g de la page 6 du même document.

**Question n° 3.**

Les crédits supplémentaires au Budget de 1937 sont prévus pour des dépenses différentes à des exercices antérieurs (même jusqu'en 1928). Comment se fait-il que ces crédits n'ont pas été prévus dans les crédits supplémentaires aux budgets des exercices antérieurs ?

**Réponse.**

Les créances arriérées sont dues à des causes multiples dont les principales sont énumérées ci-après :

- a) Les créanciers de l'Etat réclament tardivement le paiement des sommes qui leur sont dues;
- b) La clôture de l'exercice intervient avant que les départements aient pu satisfaire aux observations de la Cour des Comptes;
- c) Les comptables ordinaires sollicitent parfois la régularisation des avances faites après la clôture de l'exercice auquel appartient la dépense;
- d) La production des pièces justificatives des paiements demande, dans certains cas, un temps très long, lorsqu'il s'agit notamment de paiements à effectuer à l'étranger.

toegekend als reiskosten, om hem schade-los te stellen voor de verschoten veroorzaakt door de vervulling van zijn opdracht.)

b) Uitgaven van het personeel in 1937 . . . . .	154,643.25
c) Andere uitgaven in 1937 . . . . .	86,984.65

**Vraag n° 2.**

In de Algemene Toelichting van de Rijksmiddelembroeting voor 1938, is er geen sprake van de 5 % verhoging van de wedden en pensioenen ten bedrage van 200 miljoen. Hoe kunnen de bijkredieten voor 1937 (met een lager indexcijfer) voor 6 % verhoging 190 miljoen bedragen voor de uitgaven van het personeel en 119 miljoen voor de pensioenen, hetzij te zamen 309 miljoen ?

**Antwoord.**

Inderdaad, de gevraagde bijkredieten bedragen ongeveer 190 miljoen en 119 miljoen respectievelijk voor de uitgaven van het personeel en de pensioenen.

Deze verhogingen van uitgaven zijn te wijten aan menigvuldige oorzaken en niet uitsluitend aan de stijging van het indexcijfer der winkelprijzen.

De voornaamste worden vermeld in de Memorie van Toelichting van het wetsontwerp tot toekeuring van bijkredieten, voor de uitgaven van het personeel; onder littéra b van bladzijde 4 van stuk n° 56, voor de uitgaven betreffende de pensioenen, onder littéra g van bladzijde 6 van hetzelfde stuk.

**Vraag n° 3.**

De bijkredieten op de begrooting van 1937 zijn voorzien voor de uitgaven betrekking hebbende op vroegere dienstjaren (zelfs tot in 1928). Hoe komt het dat deze kredieten niet voorzien werden in de bijkredieten op de begrootingen der vroegere dienstjaren ?

**Antwoord.**

De achterstellen van schuldborderingen zijn te wijten aan menigvuldige oorzaken waarvan de voornaamste hieronder opgesomd worden :

- a) De schuldeischers van den Staat dringen laattijdig aan op betaling van de hun verschuldigde sommen;
- b) De sluiting van het dienstjaar geschiedt vooraleer de departementen hebben kunnen voldoen aan de opmerkingen van het Rekenhof;
- c) De gewone rekenplichtigen vragen soms regularisaties van de voorschotten, na de sluiting van het dienstjaar waartoe de uitgave behoort;
- d) Het overleggen van bewijsstukken van de betalingen vergt, in sommige gevallen, zeer lange tijd, wanneer het gaat in het bijzonder over betalingen aan het buitenland;

e) Certaines créances ne peuvent être payées par suite de saisie, arrêt, opposition, etc.

f) L'insuffisance des crédits budgétaires qui se manifeste principalement au Budget des Non-Valeurs et des Remboursements.

g) La révision de la carrière effectuée en vertu des dispositions de l'article 20 de l'arrêté royal de péréquation des rétributions des agents de l'Etat du 16 décembre 1927.

h) L'exécution de lois votées par le Parlement avec effet rétroactif.

#### Question n° 4.

*Office central des imprimés*, page 72, chapitre II, n° 12 et 16-8.

Crédits supplémentaires  $1,260,000 + 1,325,000 + 8,500,000$  francs, ensemble  $11,085,000$  francs. Pareils suppléments sont énormes.

Comment les prévisions ont-elles été à ce point dépassées et comment de pareilles imprévisions sont-elles possibles?

#### Réponse.

Les crédits supplémentaires sollicités de  $1,260,000$  et de  $1,325,000$  francs ne se rapportent pas à l'*Office central des Imprimés*. Ils concernent les frais d'éclairage, chauffage, etc. de la Marine et sont destinés à couvrir, ainsi que le mentionne la note justificative située au bas de la page 197, des frais résultant directement de l'augmentation de trafic sur la ligne Ostende-Douvres, constatée pendant les années 1936 et 1937.

Quant au crédit de  $8,500,000$  francs sollicité à l'article 17 pour l'achat d'imprimés, etc. par l'*Office central des Imprimés*, il y a lieu de remarquer que ces achats s'effectuent pour compte non seulement des différents départements ministériels, mais également pour compte de diverses administrations (Société Nationale des Chemins de fer belges, Régie des T. T., etc.).

La hausse du prix des matières (papier, etc.) et le relèvement des salaires dans l'industrie de l'imprimerie ont nécessité cette majoration de crédit.

Celle-ci n'affecte en rien l'équilibre budgétaire attendu qu'une recette complémentaire de même import sera mentionnée au budget des Voies et Moyens (art. 91 de 1937) lorsque les différentes administrations rembourseront les fournitures qui leur auront été faites par l'O.C.I.

#### Question n° 5.

Chapitre III, 29-3°.

*Office national des vacances ouvrières*:  $1,548,000$  francs.

Pourquoi des dépenses de pareil montant sont-elles décrétées sans que le Parlement ait à se prononcer

e) Sommige schuldborderingen kunnen niet betaald worden wegens beslag onder derden, verzet, enz.;

f) De ontoereikendheid der begrootingskredieten die vooral tot uiting komt op de begroting van Onwaarden en Terugbetalingen;

g) De herziening van de loophaan gedaan krachtens de bepalingen van artikel 20 van het Koninklijk besluit op de perequatie van de bezoldiging van het Rijks personeel van 16 December 1927;

h) De uitvoering met terugwerkende kracht van door het Parlement aangenomen wetten.

#### Vraag n° 4.

*Centraal Bureau voor Drukwerk*, bladzijde 72, hoofdstuk II, n° 12 en 16-8.

Bijkredieten van  $1,260,000 + 1,325,000 + 8,500,000$  frank, samen,  $11,085,000$  frank. Dergelijke bijkredieten zijn ongehoord.

Hoe was het mogelijk dat de voorzieningen in zulke mate overschreden werden en hoe zijn zulke onvoorziené uitgaven mogelijk?

#### Antwoord.

De gevraagde bijkredieten van  $1,260,000$  en  $1$  miljoen  $325,000$  frank hebben geen betrekking op het Centraal Bureau voor Drukwerk. Zij hebben betrekking op de kosten van verlichting, verwarming, enz. van het Zeewesen en zijn bestemd om, zoals blijkt uit de nota onderaan bladzijde 197, de kosten te dekken die rechtstreeks voortvloeien uit de toename van het verkeer op de lijn Oostende-Dover, gedurende de jaren 1936 en 1937.

Wat het krediet van  $8,500,000$  frank betreft, onder artikel 17 gevraagd voor den aankoop van drukwerk enz. door het Centraal Bureau voor Drukwerk, weze opgemerkt dat deze aankopen geschieden voor rekening niet alleen van de verschillende ministeriële departementen, maar ook voor rekening van onderscheidene besturen (Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen, Régie der T. T., enz.).

De stijging van den prijs der producten (papier, enz.) en de verhoging van de loonen in het drukkersbedrijf, hebben geleid tot deze kredietverhoging.

Deze heeft geen terugslag op het begrotingsevenwicht, vermits een bijkomende ontvangst van hetzelfde bedrag voorkomen zal op de Rijksmiddelenbegroting (art. 91 van 1937), waanneer de verschillende besturen de leveringen zullen terugbetalen, die hun door het Centraal Bureau voor Drukwerk gedaan werden.

#### Vraag n° 5.

Hoofdstuk III, 29, 3°.

*Nationaal Bureau voor Arbeidersvacantie*:  $1$  miljoen  $548,000$  frank.

Waarom wordt tot uitgaven van zulk bedrag besloten, zonder dat het Parlement de gelegenheid had

sur leur opportunité? Quel est l'affectation de ces dépenses?

#### Réponse.

L'Office national des vacances ouvrières a été institué auprès du Ministère des Transports par arrêté royal du 7 mai 1937, conformément aux dispositions de la loi du 8 juillet 1936 réglementant les congés payés dans le but :

1<sup>o</sup> De promouvoir et de coordonner tous les moyens existants en vue d'organiser des vacances saines, récréatives et éducatives aux bénéficiaires de la loi du 8 juillet 1936 ainsi qu'à leur famille;

2<sup>o</sup> De confier cette tâche à un organisme administratif approprié en rendant permanente la Commission consultative des vacances ouvrières.

Le Gouvernement a marqué son accord à la création de l'Office, cette mesure constituant une mise en exécution des dispositions de la loi relative aux congés payés.

Au surplus, le Sénat en votant le budget du Ministère des Transports pour l'exercice 1938, dans lequel sont compris les crédits destinés à cet Office, a admis le principe de son existence.

Le crédit nécessaire au fonctionnement de l'Office avait été fixé à plus ou moins 2,000,000 dont :

172,000 fr. pour les frais de traitements du personnel.

25,000 fr. pour le matériel et le mobilier.

50,000 fr. pour la publication d'un bulletin mensuel destiné à devenir bi-mensuel.

50,000 fr. pour la publicité.

1,680,000 fr. pour subsides divers aux organismes de tourisme, camping, auberges de jeunesse, clubs de vacances, homes de vacances, etc.

23,000 fr. pour dépenses diverses.

2,000,000 de francs.

Le montant exact des dépenses afférentes à l'exercice 1937 ayant été déterminé *prorata temporis*, le crédit supplémentaire nécessaire pour y faire face est de l'ordre de 1,548,000 francs.

#### Question n° 6.

VI. — 39bis.

Pourquoi ce supplément de 3,000,000 de francs? Il doit s'agir des réductions consenties aux anciens combattants. Mais pourquoi le Parlement n'a-t-il pas été consulté?

Sans éléver de critiques à l'endroit de cette faveur, il faut observer que le railway fait quelque 400 mil-

lion te oordeelen over hun gepastheid? Welke was de bestemming dezer uitgaven?

#### Antwoord.

Het Nationaal Bureau voor Arbeidersvacantie werd opgericht bij het Ministerie van Verkeerswezen bij Koninklijk besluit van 7 Mei 1937, overeenkomstig de bepalingen der wet van 8 Juli 1936 tot regeling van de betaalde verlofsdagen met het doel :

1<sup>o</sup> Al de bestaande middelen in de handen te werken en samen te ordenen ten einde een gezonde, genoeglijke en opvoedende vacantie te bezorgen aan dezen die van de wet van 8 Juli 1936 genieten alsmede aan hun gezin;

2<sup>o</sup> Deze taak toe te vertrouwen aan een daartoe geschikt organisme door de Raadgevende Commissie der Arbeidersverloven permanent te maken.

De Regeering betwijfelde haar instemming met de oprichting van het Bureau daar deze maatregel een ten uitvoerlegging is van de bepalingen betreffende de betaalde verlofsdagen.

Darenboven heeft de Senaat, door de Begrooting van het Ministerie van Verkeerswezen voor het dienstjaar 1938 aan te nemen waarin de voor dit Bureau bestemde kredieten inbegrepen zijn, het beginsel van zijn bestaan erkend.

Het krediet noodig voor de werking van het Bureau werd vastgesteld op min of meer 2,000,000 frank waarvan

172,000 fr. voor de wedden van het personeel,

25,000 fr. voor het materieel en het meubilair,

50,000 fr. voor de uitgaven van een maandblad dat achteraf om de veertien dagen verschijnen zou,

50,000 fr. voor de publiciteit,

1,680,000 fr. voor diverse toelagen aan de organismen voor tourisme, camping, jeugdherbergen, vacancieclubs, vacanciehuizen, ...) en

23,000 fr. voor diverse uitgaven.

2,000,000 frank.

Daar het juist bedrag van de uitgaven voor het dienstjaar 1937 *prorato temporis* bepaald werd bedraagt het hiervoor benodigd bijkrediet 1 miljoen 548,000 frank.

#### Vraag n° 6.

VI. — 39bis.

Waarom dit supplement van 3,000,000 frank? Het gaat vermoedelijk over de verminderingen toegestaan aan de oud-strijders. Maar waarom werd het Parlement niet geraadpleegd?

Zonder kritiek niet te brengen op deze gunst wezen toch opgemerkt dat de spoorweg jaarlijks een verlies

lions de francs de pertes par an et que les demandes de réductions se multiplient au point que bientôt personne ne paiera plus le tarif plein.

#### Réponse.

La Société Nationale des Chemins de fer belges et la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux, faisant droit à des revendications formulées par les anciens combattants, ont décidé de leur accorder des réductions sur les prix normaux des billets de voyageur à partir du 1<sup>er</sup> août 1937 (voir le *Moniteur Belge* du 30 juillet 1937, pp. 4839 et 4841).

Par décision du 19 juillet 1937, le Conseil des Ministres avait décidé d'allouer aux sociétés intéressées une indemnité compensatoire annuelle de 7.200,000 francs.

La mesure étant entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> août 1937, il y avait lieu de calculer l'indemnité pour une période de 5 mois, du 1<sup>er</sup> août au 31 décembre 1937, soit 5/12 de 7.200.000 francs ou 3.000.000 de francs faisant l'objet de l'article 39bis du feuilleton des crédits supplémentaires.

En ce qui concerne l'exercice 1938, le Budget ordinaire des Transports adopté par le Sénat et soumis actuellement au vote de la Chambre des Représentants comporte, notamment, à l'article 39, une somme de 7.200.000 francs pour intervention de l'Etat à titre de compensation des réductions de tarifs accordées aux anciens combattants et assimilés.

#### Question n° 7.

Page 126. — *Olympiade ouvrière d'Anvers.*

Cette entreprise n'avait-elle pas un caractère politique ? Comment justifie-t-on l'allocation d'un demi-million au profit de pareilles fêtes (août 1937).

#### Réponse.

La III<sup>e</sup> Olympiade sportive ouvrière organisée par la Centrale Gymnastique sportive ouvrière de Belgique a obtenu, à l'intervention du Comité du Budget, une subvention de 500.000 francs, en considération des répercussions économiques de cette manifestation sportive.

L'estimation des dépenses qui devaient résulter de la réunion à Anvers de 12.500 Belges et de 16.070 étrangers appartenant à 17 pays avait atteint un montant de l'ordre de 8.937.000 francs se décomposant comme suit :

Frais de déplacement par chemin de fer :

Etrangers . . . . .	fr. 803,500
Belges . . . . .	500,000
Dépenses supplémentaires (chemin de fer) du fait d'excursions . . . . .	500,000
Logement et ravitaillement :	

a) Du chef de l'Olympiade. . . . . 4.017,500

boekt van zoowat 400.000.000 frank en dat de vragen om vermindering zich zoo vermenigvuldigen dat weldra niemand nog het volle tarief betalen zal.

#### Antwoord.

De Nationale Maatschappij der Spoorwegen en de Nationale Maatschappij der Buurtspoorwegen zijn ingegaan op eischen door de oud-strijders gesteld en hebben besloten hun *met ingang van 1 Augustus 1937* verminderingen op de normale prijzen van de reizigersbiljetten toe te staan (zie *Moniteur van 30 Juli 1937* (bladz. 4839 en 4841).

Bij besluit van 19 Juli 1937 had de Ministerraad besloten aan de betrokken maatschappijen een jaarlijkse compensatievergoeding van 7.200.000 frank toe te kennen.

Daar de maatregel in werking getreden is op 1 Augustus 1937 moest de vergoeding berekend worden voor een tijdperk van 5 maanden, van 1 Augustus tot 31 December 1937, hetzij 5/12 van 7.200.000 fr. of 3.000.000 frank die voorkomen onder artikel 39bis van de lijst der bijkredieten.

Wat het dienstjaar 1938 betreft, werd op de gewone begroting van Verkeerswezen die door den Senaat aangenomen werd en thans aan de Kamer der Volksvertegenwoordigers ter stemming voorgelegd is, onder artikel 39 een bedrag van 7.200.000 frank uitgetrokken worden als tusschenkomst van den Staat, ten titel van vergoeding voor vermindering van vervoertarieven toegestaan aan oud-strijders en gelijkgestelden.

#### Vraag n° 7.

Bladzijde 126. — *Arbeidersolympiade te Antwerpen.*

Was deze onderneming niet van politieke aard ? Hoe is de toekenning van een half miljoen aan dergelijke feesten te verantwoorden (Augustus 1937) ?

#### Antwoord.

De III<sup>e</sup> Arbeidersolympiade ingericht door de Centrale voor Arbeiderssport van België bekwaam door bemiddeling van het Begrootingscomité een toelage van 500.000 frank wegens den economischen terugslag van deze sportspelen.

De raming van de uitgaven die zouden voortspruiten uit de bijeenkomst te Antwerpen van 12.500 Belgen en 16.070 vreemdelingen behorende tot 17 landen, had een bedrag bereikt van 8.937.000 frank onder te verdeelen als volgt :

Reiskosten op den spoorweg :

Vreemdelingen . . . . .	fr. 803,500
Belgen . . . . .	500,000
Bijkomende uitgaven (spoorweg) wegens uitstapjes. . . . .	500,000
Huisvesting en bevoorrading :	

a) Wegens de Olympiade . . . . . 4.017,500

*b) Du chef d'excursions :*

1. Belges . . . . .	500,000
2. Étrangers . . . . .	1,500,000

Affranchissement de la correspondance expédiée par les participants :

Belges . . . . .	62,500
Étrangers . . . . .	80,350

Cartes de participation à l'Olympiade . . . . . 571,400

Achats de souvenirs . . . . . 401,750  
(dont 250,000 francs de recettes fiscales au profit de l'Etat (timbres sur les factures)).

Le subside a été alloué dans le but de permettre à des groupements d'éducation physique de recevoir dignement nos hôtes étrangers, le Comité du Budget n'ayant pas à se préoccuper du caractère de l'entreprise au profit de laquelle il devait être liquidé. D'ailleurs cette Olympiade ne comportait pas de caractère politique, le principe ayant présidé à son organisation étant de nature essentiellement sportive.

**Question n° 8.**

Page 208. — *Camp de Lombartzijde :* fr. 80,000.00

Pourquoi pareil crédit est-il engagé sans que le Parlement soit consulté?

Quel sera le montant global de la dépense envisagée?

**Réponse.**

Le crédit est destiné à couvrir les frais d'études et de travaux préparatoires.

Le montant global de la dépense envisagée est, dans l'état actuel des estimations, de l'ordre de 12 millions, répartis comme suit : 6 à la Défense Nationale, 3 aux Transports et 3 à la Santé publique.

**Question n° 9.**

*Hofstade* : 200,000 francs. Même observation.

A combien se suppose la dépense globale, suivant les derniers plans arrêtés, pour la création de la plaine de sports et la mise en valeur du lac d'Hofstade?

**Réponse.**

Ce crédit est sollicité pour faire face aux frais d'études et de travaux préparatoires à l'aménagement du lac d'Hofstade.

La création d'une plage intérieure à Hofstade a fait l'objet d'une demande de crédit de l'ordre de 15.000,000 de francs inscrite au projet de budget de recettes et de dépenses extraordinaires, pour l'exercice 1938.

En vue d'achever l'exécution des travaux d'aménagement, le Gouvernement a décidé de faire procéder à des travaux préparatoires qui ont nécessité des études préalables effectuées en 1937.

Le crédit supplémentaire de 200,000 francs sollicité, est destiné à liquider les dépenses réalisées de ce chef.

*b) Wegens uitstapjes :*

1. Belgen . . . . .	500,000
2. Vreemdelingen . . . . .	1,500,000

Portvrijdom voor de correspondentie verzonden door de deelnemers :

Belgen . . . . .	62,500
Vreemdelingen . . . . .	80,350

Deelnemingskaarten aan de Olympiade . . . . . 571,400

Aankoop van herinneringen . . . . . 401,750  
waarvan 250,000 frank inkosten ten bate van den Staat (factuurzegels).

De toelage werd toegekend met het doel aan verenigingen voor lichaamscultuur toe te laten onze vreemde gasten op waardige wijze te ontvangen, daar het Begrootingscomité zich niet in te laten had met den aard van de onderneming waaraan zij ten goede komen moet. Trouwens, deze Olympiade was niet van politieken aard, daar het beginsel dat bij haar inrichting voorgezetten had, bij uitstek van sportieve aard was.

**Vraag n° 8.**

Bladzijde 208. — *Kamp van Lombartzijde :*

fr. 80,000.00

Waarom werd dergelijk krediet vastgelegd zonder dat het Parlement geraadplegd werd?

Welk zal het globaal bedrag zijn van de voorgenomen uitgave?

**Antwoord.**

Het krediet moet dienen om de kosten te dekken van de voorbereidende studies en werken.

Het globaal bedrag van de voorgenomen uitgave zal, naar men thans ramen mag, 12 miljoen bedragen, te verdeelen als volgt : 6 voor Landsverdediging, 3 voor Verkeerswezen en 3 voor Volksgezondheid.

**Vraag n° 9.**

*Hofstade* : 200,000 frank. Zelfde opmerking.

Op hoeveel raamt men, volgens de laatste plans, de globale uitgave van de inrichting van het sportveld en de exploitatie van het meer van Hofstade?

**Antwoord.**

Dit krediet wordt gevraagd om de kosten te dekken van de voorbereidende studies voor de inrichting van het meer van Hofstade.

Voor de inrichting van een binnenstrand te Hofstade werd een krediet van 15,000,000 frank aangevraagd dat ingeschreven werd op de begroting der buitengewone ontvangsten en uitgaven voor het dienstjaar 1938.

Met het oog op de voltooiing van de inrichtingswerken heeft de Regeering besloten voorbereidende werken te doen uitvoeren waarvoor in 1937 voorafgaande studies noodig blyken.

Het bijkrediet van 200,000 frank dat gevraagd wordt, moet dienen om de uitgaven te vereffenen die hiervoor gedaan werden.